

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Grégoire ROUILLER

"Vetera et Nova" (Liminaire)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1992, tome 88, p. 217-218

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

«*Vetera et nova*»

Il y a 22 ans, nous terminions le liminaire du premier numéro de la série actuelle des Echos par cette prière d'un poète, Patrice de la Tour du Pin :

"Père de la parole de vie
ne nous laisse pas aller à la dérive des langages.
Ranime d'abord notre prière
à la voix qui veut passer par nous.
Elle vient chaque jour et bouleverse la nôtre,
elle dira toute chose quand elle viendra.
Souffle sa justesse et son amour dans nos gorges
et apprends-nous la langue que ce siècle comprendra.
Garde-nous d'être pris à sa version de l'homme,
et donne-nous de dire ce que ton Fils dit aujourd'hui".

Un regard vers le passé nous invite à exprimer notre reconnaissance. Le travail de la Rédaction et du Comité des Echos a bénéficié d'aides variées et efficaces accompagnées de multiples encouragements. Que tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont assuré la publication et la diffusion des 88 numéros de la série actuelle soient chaleureusement remerciés. Un tel appui était indispensable, car chacun comprendra qu'administrer et assurer la publication d'une revue (même modeste), sans rédacteur et secrétariat affectés en priorité à cette tâche, relève d'une gageure quasi permanente.

Tout au long de ces années, nos intentions fondamentales n'ont guère varié. Elles se sont toutefois clarifiées et raffermies. En effet, nous avons toujours pensé que les Echos, et cela dans la ligne de la vocation de l'Abbaye et du Collège, devaient proposer et défendre une certaine conception de l'homme, se présenter comme un espace de liberté et de réflexion en se plaçant résolument au service de la culture et d'un sain discernement. Nous avons voulu souligner à temps et à contretemps que, pour nous, humanisme et foi

chrétienne, valeurs séculières et richesses surnaturelles pouvaient et devaient --habiter harmonieusement, sans contradiction ni tension durable. Du reste, le personnalisme chrétien, le sens de l'homme et de son épanouissement en Jésus Christ proposés avec tant d'insistance par Jean-Paul II nous poussaient activement dans cette direction. C'est pourquoi aussi nous avons toujours compté sur des lecteurs désireux de prendre quelque recul par rapport aux faits et anecdotes journalistiques, soucieux de renouveler leur capacité de discernement. L'effort que nous leur demandions était parfois considérable. Etait-il exagéré ?

Certes ce que nous avons pu offrir à nos lecteurs n'a pas toujours été - et parfois nous l'avons douloureusement senti - à la hauteur de nos désirs ni de nos espérances. Les contraintes de temps et d'engagement professionnel ne permettaient pas toujours d'établir un dialogue suffisant entre collaborateurs de la revue ou d'améliorer, comme nous l'aurions souhaité, la rédaction quelque peu hâtive ou laborieuse de tel ou tel article. Nous le regrettons.

Vetera et Nova. La tâche demeure immense. Les besoins de formation humaine et chrétienne se font même toujours plus pressants. Il est devenu vital d'offrir à nos contemporains inquiets des « instruments » de discernement et un accompagnement efficace tout au long de leur marche tâtonnante. Mais ceux qui veulent mener à bien de telles missions doivent savoir s'adapter, afin de mieux répondre aux attentes et aux appels de leurs contemporains. C'est pourquoi, consciente des difficultés actuelles, la Rédaction des Echos pense que l'heure est venue d'assurer à la revue un nouveau départ pour mieux servir ses abonnés. Or il est impérieux pour cela de pouvoir compter sur des forces neuves. C'est la raison pour laquelle le Comité de rédaction des Echos de St-Maurice confie à une équipe renouvelée la responsabilité de la Revue.

Nous formons à son intention les vœux les plus fervents : que son service puisse s'accomplir dans le courage et la sérénité pour le profit des lecteurs et la plus grande Gloire de Dieu.

Grégoire Rouiller